

14 Sports

Football/Entretien avec le président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot)

Pierre-Alain MOUNGUENGUI : " L'encadrement technique doit mettre en place un programme de travail pour relever le niveau des Panthères "

Propos recueillis par JNE

Niamey/Niger

A la fin du match amical Niger-Gabon (2-1) disputé samedi 06 juin 2015 à Niamey, le président de la Fégafoot, Pierre-Alain MOUNGUENGUI, s'est entretenu avec la presse sur certains sujets brûlants de l'heure, à savoir: comment faire pour rendre les Panthères plus performantes, le dossier Lemina, la démission de Sepp Blatter, le cas Michel Platini. Lecture.

Comment avez-vous trouvé la prestation des Panthères du Gabon face au Mena du Niger ?

Pierre-Alain MOUNGUENGUI : les Panthères ont peut-être des excuses: le temps. Il faisait effectivement chaud, surtout en première période. Maintenant, il ne faut pas se voiler la face : le Niger a été plus vif que nous, il a porté chaque fois ses actions dans le camp gabonais. Les joueurs nigériens n'ont eu à effectuer que quelques passes pour se retrouver dans notre surface de réparation. Au terme de ce match, j'ai comme l'impression que, depuis notre sortie de la Coupe d'Afrique des nations 2015, les résultats de notre équipe nationale sont en dents de scie. Autant nous avons fait un match époustouflant contre le Mali à Beauvais en France (match gagné 4-3 par le Gabon le 25 mars 2015, NDLR), autant cet après-midi, nous avons assisté à un match quelque peu fade, terne. Nos joueurs ont brillé par des passes latérales, récupérées souvent par les adversaires qui ont porté beaucoup de danger dans notre camp. Le résultat est là, nous avons pris deux buts sur ce genre d'actions. La conclusion, c'est qu'il y a encore beaucoup de choses à faire. Il appartient maintenant à l'encadrement technique, qui a dû prendre des notes tout au long de ce match, de mettre en place un programme de travail, pour essayer de relever le niveau de notre équipe nationale, qui semble baisser de jour en jour.

N'est-ce pas inquiétant avant de jouer la Côte d'Ivoire, championne d'Afrique en titre ?

Oui ! Nous sommes à une semaine du match contre la Côte d'Ivoire. Nous sommes arrivés à Niamey avec un effectif pas au complet. Est-ce que nos joueurs pensent que le fait d'être organisateurs de la Can 2017 fait d'eux des joueurs plus concentrés, plus intéressés à ce qui va arriver ? Je pense aussi qu'il y a le classement Fifa qu'il faut soigner. La semaine dernière, la Fifa a publié un classement qui nous fait perdre quatre places (59e contre 55e dans le précédent classement, NDLR). Il faut donc faire des efforts à ce niveau. Et puis, il y a aussi l'image de notre équipe nationale à préserver. En gros, la prestation de notre équipe nationale dans le match d'aujourd'hui ne nous a pas donné les espoirs escomptés. Nous avons joué, certes, mais c'était lentement et quand l'adversaire prenait le ballon, il nous faisait la démonstration de l'accélération. C'est à ce niveau

que nous devons travailler: essayer d'être vifs, d'être les premiers sur les ballons et porter le cuir vers l'avant le plus rapidement possible. On peut peut-être attribuer l'échec de cet après-midi à l'absence de certains ténors. Mais dans notre équipe nationale, comme je le dis toujours, personne n'a un titre foncier. Lorsque trois ou quatre joueurs sont absents, ceux qui sont là doivent prouver qu'ils sont capables, eux aussi, de défendre les couleurs du pays valablement.

Président, venons-en au cas Lemina maintenant. Il y a beaucoup de confusions dans le pays...

... Ceux qui nourrissent la confusion ignorent les règlements sur le plan international. Lemina a joué avec l'équipe de France espoir. Lemina a fait une déclaration à Libreville pour dire qu'il a déjà choisi de jouer définitivement avec le Gabon. Mais cette simple déclaration ne fait pas de lui un joueur éligible dans notre équipe nationale. Il y a toute une batterie de formalités à remplir. Nous avons fait écrire une correspondance à Lemina, adressée à la Fédération française de football. Une autre adressée à la Fifa. Les deux lettres ont été envoyées en copie à son employeur (Olympique de Marseille, NDLR). Maintenant, la Fifa a une commission des statuts des joueurs, qui va se saisir du dossier de Lemina par lequel il renonce à l'équipe nationale de France, pour appartenir désormais à l'équipe nationale du Gabon. Cette commission va se réunir et statuer sur le cas Lemina. Au terme de cette réunion, il y aura un procès-verbal qui va définitivement transférer Lemina pour le compte de l'équipe nationale gabonaise. Il n'est pas question, avant cette formalité, que Lemina soit éligible en équipe nationale du Gabon. Voilà pourquoi il n'a pas joué ici au Niger, et il ne jouera pas non plus contre la Côte d'Ivoire le week-end prochain. Comme la deuxième journée des éliminatoires de la Can est un peu éloignée (4, 5 ou 6 septembre 2015, NDLR), nous pensons qu'avant cette étape, Lemina sera déjà qualifié pour jouer dans notre équipe nationale. Ce qu'il faut retenir, c'est que Lemina ayant un parent gabonais, il est en droit de choisir de jouer pour le Gabon.

Un commentaire sur la démission de Sepp Blatter ?

Le président Sepp Blatter assume sa décision. Il a été réélu président de la Fifa avec un suffrage écrasant. Au terme de cette élection, il est resté dans son pays (la Suisse, NDLR) alors que les délégués que nous sommes rentrés dans les leurs. Quelques jours après, il annonce sa démission, il a donné les raisons de sa décision. Le président Blatter a eu le soutien de l'Afrique à juste titre. Les gens ont tendance à dire que Blatter a fait beaucoup pour l'Afrique, mais Blatter n'a pas fait des choses que pour l'Afrique. Quand il a été élu en 1998, Blatter a mis en place un programme de développement qui comprenait le projet Goal. Dans ce projet, il a décidé de doter chaque fédération d'un siège. Je ne parlerai pas des fédérations européennes, puisqu'elles avaient déjà des sièges. Aujourd'hui, les associations afri-



Le président de la Fégafoot, Pierre-Alain MOUNGUENGUI: "Il y a des formalités à remplir pour que Lemina soit éligible dans notre équipe nationale".

caines qui étaient dans le besoin ont, chacune, un siège. Toutes les fédérations de notre continent ont, chacune, un centre technique. Elles ont, chacune, un personnel permanent travaillant au siège et payé par le Programme d'assistance financière (PAF) mis en place par le président Blatter. Ça on ne peut pas le nier, parce que ces réalisations sont visibles en Afrique, qui souffrait du manque de sièges, de centres techniques. Les Européens, eux, avaient déjà tout ça. Toutes les 209 fédérations affiliées à la Fifa bénéficient, chacune, de 250 000 dollars US de subvention annuelle de la Fifa. Ça c'est Blatter qui a décrété cela. Cela veut dire que le Brésil, qui a déjà remporté cinq Coupes du monde, a 250 000 dollars US de subvention annuelle de la Fifa. Le Gabon, qui ne s'est jamais qualifié à une phase finale de Coupe du monde, a lui aussi 250 000 dollars US de subvention annuelle de la Fifa. Les projets Goal, on ne les donne pas seulement au continent africain. Blatter les a décidés pour l'ensemble de toutes les fédérations membres de la Fifa. Celles qui ont déjà toutes ces structures, utilisent les fonds de la Fifa pour autre chose. Voilà pourquoi nous, fédérations africaines, sommes désolés et déçus par la décision du président Blatter de se retirer, personnalité que nous avons soutenue et portée à la tête de la Fifa lors du dernier congrès. Mais c'est une décision qui l'engage, il a ses raisons pour lesquelles il a décidé de partir. Je pense, sincèrement, que Blatter a donné là une leçon, parce que le président de l'UEFA (l'Union des fédérations européennes de football, NDLR), Michel Platini, a tenu une réunion demandant de ne pas voter pour Blatter. Celui-ci s'est présenté et a été élu, malgré les consignes de vote du président Platini. Maintenant que le président Blatter décide de se retirer, Platini doit réfléchir.

Que pensez-vous de ces affaires de pots-de-vin versés par le Maroc pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde 1990 ?

Ce sont les médias qui en parlent. Faute de preuves, on ne peut pas se prononcer, se justifier. Le jour où l'on présentera des preuves

sur la culpabilité du Maroc, on déplorera certainement cette attitude. Mais, sur les réseaux sociaux, au niveau de la presse, tout le monde spéculé parce qu'il y a des problèmes au sein de la Fifa. Chacun essaie de faire son scoop, de diffuser une information, peut-être pour se faire plaisir. Mais, nous ne pouvons pas nous prononcer tant que nous n'avons aucune preuve.

Mais vous êtes quand même choqué ?

Oui, nous sommes choqués de ce que l'image du football soit autant éclaboussée et nous espérons retrouver la sérénité le plus rapidement possible.

Vous n'avez pas peur de l'Europe au vu de ce qu'a déclaré le président de l'UEFA, Michel Platini...

... Ecoutez ! Platini a déclaré que le football c'est l'Europe. Ce n'est pas vrai. Quand le Ballon d'or de France Football était attribué aux Européens, Platini lui-même l'a obtenu, beaucoup d'autres joueurs européens l'ont obtenu. Mais quand on a étendu ce Ballon d'or au monde entier, quand on regarde l'histoire de ce Ballon d'or ces derniers temps, ce ne sont pas seulement des Européens qui le prennent. Moralité: Platini ne peut pas dire que le football c'est seulement l'Europe. D'ailleurs, dans l'équipe nationale de son pays, la France, il n'y a pas seulement que des Français d'origine, que des Français de souche française. En plus, beaucoup de nos joueurs jouent en Europe, beaucoup de Sud-Américains jouent en Europe, des Asiatiques jouent en Europe ; bref, il n'y a pas que des Européens qui jouent en Europe. Donc, c'est une mauvaise approche de Platini de penser que le football c'est l'Europe, et que les autres continents n'existent pas dans ce domaine là.

Pensez-vous qu'il peut se présenter contre le prince Ali, candidat qu'il soutenait contre Blatter ?

Personnellement, je souhaite que Platini se présente à la présidence de la Fifa, et je souhaite aussi que le prince Ali se présente également. Comme cela, moi, président de la Fédération gabonaise de football, j'appellerai Platini pour lui demander de se retirer et de se joindre à nous pour voter le prince Ali, son candidat d'hier.

Croyez-vous qu'il va accepter ?

Il faut bien qu'il accepte. Il a déclaré ouvertement que son candidat c'est le prince Ali. Donc, il n'y a pas de raison que Platini vienne maintenant se présenter contre le prince Ali, son candidat d'hier.

Croyez-vous que les 54 fédérations africaines pensent comme vous ?

Nous sommes, certes, des fédérations autonomes, mais lorsqu'on insulte un Africain, on a insulté tous les Africains. Lorsqu'on pense que l'Afrique ne fait pas partie du football, on parle de l'Afrique entière et nous ne pouvons pas nous désolidariser de ce genre de déclaration. Nous faisons donc nôtre, cette déclaration, et nous sommes prêts, les 54 associations nationales d'Afrique, d'aller en face de Platini.

Programme d'assistance financière (PAF) et projet Goal

Explication de texte

JNE
Libreville/Gabon

SEPP Blatter s'est distingué par son engagement en faveur de l'Afrique. Il est, en effet l'initiateur du Programme d'assistance financière (PAF) et du projet Goal. Lancé le 7 juillet 2006 à Berlin par la Fifa, le PAF alloue, tous les quatre ans, deux subventions : l'une de 1 million de dollars aux fédérations nationales, l'autre de 10 millions aux confédérations. Quant au projet Goal, il apporte à ses membres une aide dans divers

domaines (infrastructures, administration, éducation et formation des jeunes). Blatter avait aussi donné, le 7 juillet 2006 à Berlin, le coup d'envoi d'un programme plus ambitieux, « Gagner en Afrique avec l'Afrique ». L'action menée depuis 1999 par la Fifa en termes de constructions de sièges et de centres techniques pour chacune des associations nationales ayant porté ses fruits, la priorité de « Gagner en Afrique avec l'Afrique » vise l'amélioration des structures et du fonctionnement du football africain (implantation de terrains de jeu, soutien aux clubs et aux administrateurs).

Le programme revêt une double orientation, sportive et sociale. Le projet sportif comprend, entre autres :
-L'engagement de doter chaque association nationale d'une pelouse artificielle conforme aux normes internationales.
-Un soutien aux clubs et aux championnats parce que le développement des compétitions nationales est impératif pour hausser le niveau et améliorer la gestion des clubs, notamment par le marketing.
-La formation de cadres du football. La Fifa, le CIES (Centre international d'étude du sport, université de Neuchâtel) et l'université Cheikh-

Anta-Diop de Dakar ont signé un accord pour organiser un cycle de formation à l'issue duquel est délivré un diplôme Fifa en administration du football. L'université de Pretoria, spécialisée dans l'enseignement à distance, est aussi mise à contribution. L'objectif est d'associer trois ou quatre universités africaines à ce projet.
-L'amélioration des réseaux de médecine sportive sur le continent. Le projet politique vise à envoyer au reste du monde des images positives du continent pour en changer la perception. Le président Blatter avait lancé une alliance mondiale nommée « Football pour

un monde meilleur » avec pour objectif: mettre le football au service du développement, de la lutte contre les fléaux, pour la paix et la réconciliation. L'alliance concerne tous les pays. Les projets spéciaux « Gagner en Afrique avec l'Afrique » et « Football pour un monde meilleur » bénéficient d'un financement de 70 millions de dollars. Il a aussi donné le feu vert à un projet à dimension humanitaire, « Football for Hope », et lui a alloué 20 millions de dollars (somme représentant 0,7 % de ce que l'on pourrait appeler le PNB de la Fédération).